

Ce qu'a apporté ce projet :

Une ouverture de tous les élèves à cette discipline si emprunte de réticences et d'a priori, ouverture à tous ses possibles (mouvements, gestes, rythme, espace, découvertes corporelles) et, si j'en crois les interviews, la découverte d'un réel plaisir de danser.

Ces interviews, non préparées, comme le prévoit le protocole des cartes postales, ont permis de révéler ce que pensent sincèrement les enfants de la danse après une année de fréquentation.

Ces quelques phrases ont fait émergé le plaisir manifeste qu'ils ont éprouvé en dansant, dans leurs recherches-découvertes corporelles, si modestes soient-elles. Les réalisations de certains grands timides font plaisir à voir.

Le contact avec la danse avec ce qu'elle implique de liberté et d'ouverture à soi, aux autres et au monde, de respect de soi et des autres, d'écoute de soi et des autres a certainement été pour quelque chose dans l'ambiance de classe qui s'est affirmée au cours de l'année et qui a permis un séjour de classe de neige dans des conditions optimales de vie en groupe. La configuration de la classe avec deux niveaux très différents a aussi, c'est indéniable, favorisé cette ambiance et cette entrée dans la danse : c'est ce qu'en retient Kévin : "porter un plus petit avec précaution."

Une qualité de vie dans la classe :

Les élèves ont eu maintes occasions de jouer la violence dans un grand respect de l'autre en se donnant à voir par deux, tous ont pu apprécier la création des autres et apprendre à respecter le regard de l'autre, ses conseils, ses idées pour améliorer un déplacement, un geste, un regard. Ce qui me semble essentiel, c'est ce regard empathique que tous ont posé sur leurs camarades. Cette situation doit certainement beaucoup au fait qu'on ait travaillé en duos : les élèves étaient en permanence danseurs, chorégraphes et spectateurs.

Une initiation aux Techniques de l'Information et de la Communication. Malgré l'absence de matériel dans l'école et l'impossibilité de respecter tout un pan du programme qu'est le B2i, les enfants, grâce à ce projet ont été initiés au montage vidéo, chacun a participé au montage de sa carte postale et a écrit son générique. En amont, tous ont manipulé une caméra.

La journée de montage collectif a été difficile à vivre de part son organisation matérielle : 23 élèves devant un écran, un ordinateur, donc un seul manipulateur à la fois. Malgré tout, interrogés le lendemain sur leur vécu de cette journée, leur réaction fut : « un peu long, maîtresse, mais c'était intéressant » pour CM et CP confondus.

Une éducation au regard : être derrière une caméra, choisir un plan plutôt qu'un autre et argumenter son choix au moment du montage, choisir une transition. D'une façon générale, le regard de chacun a gagné en « acuité esthétique ».

Une éducation à l'image d'une façon générale. Les enfants ont bien compris lors du montage collectif qu'un film n'était qu'une suite de « transformations et falsifications d'images et de mouvements ». Tout est manipulé pour raconter.